

*L'Adresse—M. D. J. MacDonald*

**L'hon. M. MacDonald (Cardigan):** Je me sens encore plus privilégié du fait que les gens de Cardigan aient décidé de m'élire à un moment particulièrement décisif de notre histoire politique. La représentation des partis à la Chambre est telle que le gouvernement peut être battu n'importe quand. Je ne pense pas cependant que les honorables députés, et je m'adresse ici tout particulièrement à mes collègues libéraux, doivent se croire obligés d'en faire une maladie. J'ai déjà eu l'occasion d'assister à pareille situation de 1966 à 1970 à l'Île-du-Prince-Édouard. Le gouvernement libéral du premier ministre Alex Campbell avait gouverné l'Île-du-Prince-Édouard par une majorité d'une voix, celle de l'Orateur. Je pense qu'il n'est que juste de reconnaître qu'il s'est agi d'une période particulièrement fructueuse de notre histoire provinciale.

Je suis particulièrement heureux, monsieur l'Orateur, que mon premier discours dans cette Chambre coïncide avec le centenaire de la province que j'ai l'honneur de représenter. Comme tous les députés le savent, l'Île-du-Prince-Édouard célèbre cette année le centième anniversaire de son entrée dans la grande confédération canadienne. Nous savons tous que l'idée de la confédération est partie de l'Île-du-Prince-Édouard en 1864. Toutefois, cette province a attendu quelques années avant d'y entrer. Nous autres insulaires aimons réfléchir à deux fois avant de nous embarquer dans une aventure sérieuse, mais en 1873 nous sommes parvenus à la conclusion que le Canada était prêt à nous accueillir. Il y a maintenant 100 merveilleuses années de cela et, est-il besoin de le préciser, nous n'avons jamais regretté notre décision.

**Des voix:** Bravo.

**L'hon. M. MacDonald (Cardigan):** Comme vous le savez, les fêtes commémoratives du centenaire ont déjà commencé. Son Excellence le gouverneur général et M<sup>me</sup> Michener nous ont fait l'honneur de venir donner officiellement le coup d'envoi des festivités au début du mois de janvier. Comme il a été dit dans le discours du trône, sa Majesté la Reine nous fera l'honneur d'une visite dans le courant de l'année. Inutile d'ajouter, monsieur, que tous les insulaires attendent avec impatience cet événement historique. Si vous le permettez, monsieur l'Orateur, j'aimerais, au nom de toute la population de l'Île, inviter de la façon la plus cordiale tous les députés à venir nous rendre visite durant les fêtes du centenaire. Même les députés d'en face sont invités.

**M. Marshall:** Le voyage est-il gratuit?

**L'hon. M. MacDonald (Cardigan):** Pendant quelque temps, les insulaires sont prêts à oublier même la politique et, Dieu sait, ce n'est pas toujours facile. C'est notre anniversaire et nous vous invitons à venir le célébrer avec nous. Ce sera une année mémorable pour tous les habitants de l'Île et pour tous ceux qui voudraient l'être.

En ce qui concerne notre île, monsieur, j'aimerais faire quelques brèves remarques. Tous les députés se souviendront qu'un plan de développement global a été lancé en mars 1969. Ce plan porte sur quinze années, soit de 1969 à 1984, et il prévoit l'expansion continue de tous les principaux secteurs économiques de l'Île, depuis l'agriculture jusqu'au tourisme en passant par la pêche et l'industrie de transformation, pour ne citer que ceux-ci. Je voudrais simplement rappeler ici que la participation fédérale à ce programme est de l'ordre de 225 millions de dollars.

Du côté de l'agriculture, on a lancé un nouveau programme d'exploitation familiale. Cela permet d'assurer des subventions d'au plus \$6,000 aux exploitants en

[L'hon. M. MacDonald (Cardigan).]

mesure de prouver, par la présentation d'un plan quinquennal, qu'une subvention augmenterait leur revenu net. La réaction a été favorable et il va sans dire que les agriculteurs tirent parti des résultats des recherches et des conseils des agronomes et recommandent les méthodes modernes lorsqu'il s'agit de planifier et de donner suite à leurs propositions.

La Land Development Corporation, une société provinciale de la Couronne, est également subventionnée par le ministère de l'Expansion économique régionale et assure bon nombre de programmes qui permettent aux agriculteurs d'agrandir et d'améliorer leur entreprise. Ce même ministère a assuré une assistance financière pour la mise au point et l'aménagement ou l'amélioration de systèmes de destruction des déchets, dans le cas de nombreuses usines de transformation de l'Île-du-Prince-Édouard. En outre, des subventions ministérielles de plus de \$700,000 et des prêts d'un million de dollars ont été accordés pour la construction d'égouts à Souris, Montague, Summerside et Charlottetown. Un programme de voirie, en vigueur depuis 1969, permet d'assurer des routes carrossables en toute saison et de favoriser le développement socio-économique de la province, au coût de sept millions de dollars fournis par le gouvernement fédéral.

Par suite d'une modification apportée au programme de 1971 et prévoyant une aide fédérale pour la construction de maisons d'enseignement, on a parachevé la construction d'écoles à Ellerslie et Saint-Louis et entrepris l'aménagement de nouveaux locaux à Cornwall, Sherwood et à Murray River-Sturgeon School. Le ministère de l'Expansion économique régionale aide également les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard qui veulent réparer leur maison ou en acheter une. Ainsi des subventions pouvant aller jusqu'à \$1,000 sont accordées pour la réparation des maisons et des prêts à fonds perdus d'un maximum de \$4,000 permettent aux familles à revenu modeste de s'acheter une maison. Jusqu'ici environ 3,500 familles ont tiré parti de ce programme.

A l'intention des nombreux touristes qui viennent dans l'Île, les deux gouvernements ont aménagé à Brudenell une station balnéaire et un terrain de golf magnifiques, au coût d'environ deux millions. Un grand projet d'aménagement urbain est en bonne voie le long des quais, à Summerside. Je ne puis évoquer ce projet sans songer à ce qui se passe aujourd'hui dans l'Île-du-Prince-Édouard. C'est en effet aujourd'hui qu'ont lieu les funérailles du ministre provincial qui avait été chargé de ce programme, un homme jeune et brillant de 47 ans. Je tiens à rendre hommage à sa mémoire et au rôle qu'il a joué dans l'Île-du-Prince-Édouard. Ce grand aménagement urbain est maintenant en bonne voie de réalisation sur le littoral près de Summerside—et ce brave garçon a au moins pu en voir la mise en chantier—on y construit un ensemble moderne d'immeubles commerciaux, un hôtel où pourront se dérouler des congrès et un port de plaisance, sur des terrains asséchés dans le secteur portuaire, le tout avec l'appui financier du gouvernement fédéral.

Avant de mettre de côté la question des programmes d'expansion régionale, j'ajouterais que j'ai été heureux de noter dans le discours du trône, que le gouvernement s'engageait à poursuivre sa lutte contre les inégalités régionales et même que l'administration du ministère de l'Expansion économique régionale serait décentralisée. Je pense qu'une telle initiative va profiter aux régions qui bénéficient des subventions au développement, l'une de ces régions étant, on l'a deviné, l'île du Prince-Édouard.